

Art Paris Art Fair, une édition 2017 entre Afrique et modernisme

Par Pauline Le Gall | Mar 31, 2017



Art Paris Art Fair © Emmanuel Nguyen Ngoc

Guillaume Piens l'avait promis : cette année, il mettrait en avant la pluralité de l'art africain. (Voir [Guillaume Piens d'Art Paris Art Fair : "Nous voulons montrer qu'il y a une grande pluralité artistique en Afrique"](#)) Son initiative a entraîné une série d'expositions autour des artistes contemporains du continent, qui prouve que l'Afrique est sur le radar des commissaires, des amateurs d'art et des collectionneurs.

Distillées dans la foire, la trentaine de galeries [du focus africain](#) a apporté dans ses valises des photographies, des sculptures, des tentures, des dessins, et les découvertes se mêlent aux noms déjà bien connus des visiteurs.

La galerie Afronova présente ainsi les œuvres de Billie Zangewa, réalisées à partir de collages de tissus et représentant des scènes de la vie quotidienne. La galerie Afriart propose les dessins d'Eria Sane Nsubuga, qui mêle des figures populaires et politiques comme celles d'Hilary Clinton et Donald Trump. Loft art expose en grappes très rapprochées des petites cartes postales repeintes par l'artiste marocaine Amina Rezki. La même galerie accroche aussi les photographies légèrement surréalistes d'Hicham Benohoud, qui connaissent beaucoup de succès auprès des visiteurs et des collectionneurs. Les dessins d'Atef Maatallah, lauréat du

prix “L’art est vivant” au salon Ddessin l’année dernière sont à l’honneur sur le stand de la galerie Elmarsa.



Every Woman, Billie Zangewa (2016) © Afronova Gallery

Art Paris propose aussi de redécouvrir les sculptures d’Ousmane Sow, disparu en décembre dernier. Autre hommage émouvant, celui rendu à la photographe Leila Alaoui, décédée en janvier 2016 dans l’attentat de Ouagadougou. La galerie luxembourgeoise Wild Project Gallery montre deux des clichés de sa série *Les Marocains*.

De nombreuses galeries européennes accrochent aussi des artistes africains, à l’image de celle d’André Magnin, grand représentant de cet art en France. L’occasion pour lui de montrer notamment une toile de Chéri Samba, peintre qui a gagné en notoriété en France après l’exposition *Beauté Congo* à la fondation Cartier en 2015. October Gallery a apporté de Londres une œuvre saisissante de l’artiste ghanéen El Anatsui, qui a reçu en 2015 un Lion d’or à la Biennale de Venise et qui est un favori du marché de l’art.

Le modernisme à l’honneur

En marge de ce focus, Art Paris propose plusieurs galeries modernes et son approche est moins contemporaine que d’habitude. On croise des Picabia chez Patrice Trigano, deux Picasso du côté de la Galeria Cortina. Cet intérêt pour l’art moderne est particulièrement visible puisqu’en entrant dans la foire, le visiteur se retrouve nez à nez avec la galerie DIL, qui propose un accrochage consacré à Bernard Buffet. C’est la première fois que le galeriste parisien, qui note que les collectionneurs se tournant vers le modernisme sont de plus en plus jeunes, participe à l’événement.



Dennis Oppenheim, Ceramic urinals plumbing (1990) © Galerie Michel Giraud

Du côté des premières participations, on compte celle de Michel Giraud, qui a lui aussi un stand à l'entrée de la foire. Il y propose un accrochage qui pique particulièrement la curiosité des collectionneurs et qui est consacré aux dessins de l'artiste américain Dennis Oppenheim, initiateur du Land art. "Il dessine des projets de machines qui ont des interactions avec l'être humain, explique le galeriste. Son travail a toujours un rapport à l'angoisse, à la frayeur ou à la fête." Les dessins présentés sur le stand documentent la fabrication de ces machines fantasques qui lancent des feux d'artifice, coupent des têtes ou éjectent des morceaux de laines. Celui représentant des urinoirs placés à hauteur d'une tête humaine a été acheté par une grande collection française.

Après une édition 2016 difficile organisée au lendemain des attentats de Bruxelles, Art Paris Art Fair a repris des couleurs. Guillaume Piens nous a promis une programmation toute particulière pour 2018, qui marquera les vingt ans de la foire printanière. Le rendez-vous est pris.

<http://www.newsoftheworld.com/art-paris-art-fair-edition-2017-entre-afrique-modernisme/>